

EPISTÉMOLOGIE IMPLICITE CHEZ LES ÉTUDIANTS EN PSYCHOLOGIE

ESTEVE FREIXA I BAQUÉ
Université de Lille I, France

et
Groupement pour l'analyse expérimentale du
comportement (G.R.A.N.E.C.)

RÉSUMÉ — Afin d'évaluer la position épistémologique et théorique des étudiants en psychologie, un questionnaire de 13 items est administré à 250 étudiants de première année et à 93 étudiants qui terminent leur licence. Les résultats montrent que S. Freud et J. Piaget sont les auteurs considérés comme important. Les behavioristes sont peu choisis quoique leur importance est légèrement plus grande pour les finissants. Au niveau des approches, la psychanalyse et la psychologie génétique obtiennent la faveur des répondants tandis que le behaviorisme et la réflexologie sont les plus rejetés. De plus, la majorité des répondants considèrent que la psychologie est l'étude du psychisme, et qu'elle ne devrait pas être une discipline scientifique. Enfin, 30% des répondants soutiennent des positions dualiste et même idéaliste quoique la position matérialiste reste importante. Pour l'ensemble, les positions des étudiants restent relativement stables au cours de leur formation sauf au niveau de leur position philosophique qui devient plus matérialiste.

DESCRIPTEURS — épistémologie, étudiants en psychologie, orientation théorique, psychologues préférés, domaines préférés.

Au cours des dernières années, nous avons étudié l'image de la psychologie chez les étudiants français en psychologie (Freixa i Baqué, 1980) et d'un certain nombre d'autres pays (Freixa i Baqué *et al.*, 1982) ainsi que l'évolution de cette image au long du cursus universitaire (Freixa i Baqué, sous presse). Ces recherches ont montré que les auteurs behavioristes et l'approche comportementale sont peu choisis par les étudiants tant au début qu'à la fin de leur scolarité.

Il nous a semblé intéressant d'élargir ces travaux en essayant de cerner les attitudes épistémologiques sous-jacentes chez les étudiants de psychologie afin de mieux connaître leurs opinions non seulement vis-à-vis de la conception qu'ils ont de leur discipline, mais aussi vis-à-vis d'un certain nombre de problèmes plus généraux, à l'origine, selon nous, de leur position ponctuelle sur la psychologie.

Ainsi, nous avons refondu le questionnaire employé dans nos précédentes recherches largement inspiré de celui de Bayès, (1970, 1978) avec celui utilisé par Thiriart (1981), le complétant par un certain nombre de questions qui nous semble pertinentes. Les résultats nous permettent non seulement d'avoir quelques données sur les attitudes des étudiants à un moment donné de leur formation mais aussi d'apprécier, de par les modifications observées dans les réponses, le rôle des enseignements reçus.

MÉTHODE

Sujets

Cette enquête est administrée à 250 étudiants de première année de psychologie de l'Université de Lille I lors de leur premier cours, en octobre 1982 et à 93 étudiants de licence (3^e année), lors de leur dernier cours, en mai 1983.

Questionnaire

Afin d'évaluer les opinions épistémologiques des étudiants envers la psychologie, un questionnaire leur est administré. Celui-

Les demandes pour information ou tiré-à-part doivent être adressées à Esteve Freixa i Baqué, Laboratoire de psychophysiologie, C.N.R.S. — L.A., 308, Université de Lille I, 59655, Villeneuve d'Ascq, Cedex, France

Tableau 1

Auteurs considérés comme étant le plus important (1) ou comme étant important (2) pour le développement de la psychologie.

	Année			
	1ère année			
r	-	1,6	-	-
aguerra	-	-	-	2,15
n	-	0,8	-	-
son	0,4	0,8	-	-
ein	-	1,6	-	-
ard	1,2	3,6	-	-
elheim	-	2,0	-	-
t	0,4	3,2	-	3,23
ley	-	-	-	4,30
er	0,4	0,4	-	-
cot	0,8	4,0	-	-
msky	-	-	-	7,53
te	0,4	0,8	-	-
)	-	0,8	-	-
artes	0,8	1,6	-	-
heim	-	0,8	-	-
nghaus	-	-	1,08	1,08
ch	-	-	-	3,23
ls	-	0,8	-	-
	-	-	-	3,23
se	-	2,8	-	8,60
d, A	-	0,4	-	-
d, S	37,6	62,8	15,05	46,24
on	0,4	0,8	-	-
ll	-	-	-	15,05
ow	-	-	1,08	2,15
bes	0,4	0,4	-	-
	-	-	-	3,23
t	1,2	5,6	-	2,15
	1,2	6,8	-	-
	-	1,2	-	3,23
rit	-	1,2	-	-
n	-	1,6	-	-
che	-	0,8	-	-
y	-	-	-	10,75
n	-	1,2	-	3,23
ry	-	-	-	3,23
e	-	3,6	-	-
nz	-	-	-	3,23
noni	-	-	-	2,15
owski	-	-	1,08	3,23
ovici	-	-	2,15	3,23
sche	-	0,8	-	-
ov	-	6,0	4,30	21,51
st	13,6	32,4	50,53	83,87
n	0,4	0,8	2,15	6,45
n	0,4	0,8	1,08	1,08
er	-	-	1,08	1,08
hlin	1,6	11,2	1,08	11,83
	-	2,4	1,08	2,15
elle	-	-	-	3,23
lal	-	-	-	2,15

Tableau 1

Auteurs considérés comme étant le plus important (1) ou comme étant important (2) pour le développement de la psychologie.

	Année			
	1ère année		licence	
Adler	-	1,6	-	-
Ajuriaguerra	-	-	-	2,15
Alain	-	0,8	-	-
Bergson	0,4	0,8	-	-
Berhein	-	1,6	-	-
Bernard	1,2	3,6	-	-
Bettelheim	-	2,0	-	-
Binet	0,4	3,2	-	3,23
Bowley	-	-	-	4,30
Breuer	0,4	0,4	-	-
Charcot	0,8	4,0	-	-
Chomsky	-	-	-	7,53
Comte	0,4	0,8	-	-
Daco	-	0,8	-	-
Descartes	0,8	1,6	-	-
Durkheim	-	0,8	-	-
Ebbinghaus	-	-	1,08	1,08
Ehrlich	-	-	-	3,23
Engels	-	0,8	-	-
Ey	-	-	-	3,23
Fraisse	-	2,8	-	8,60
Freud, A	-	0,4	-	-
Freud, S	37,6	62,8	15,05	46,24
Galton	0,4	0,8	-	-
Gesell	-	-	-	15,05
Harlow	-	-	1,08	2,15
Hobbes	0,4	0,4	-	-
Hull	-	-	-	3,23
Janet	1,2	5,6	-	2,15
Jung	1,2	6,8	-	-
Klein	-	1,2	-	3,23
Laborit	-	1,2	-	-
Lacan	-	1,6	-	-
Lagache	-	0,8	-	-
Le Ny	-	-	-	10,75
Lewin	-	1,2	-	3,23
Lieury	-	-	-	3,23
Locke	-	3,6	-	-
Lorenz	-	-	-	3,23
Mannoni	-	-	-	2,15
Minkowski	-	-	1,08	3,23
Moscovici	-	-	2,15	3,23
Nietzsche	-	0,8	-	-
Pavlov	-	6,0	4,30	21,51
Piaget	13,6	32,4	50,53	83,87
Pieron	0,4	0,8	2,15	6,45
Platon	0,4	0,8	1,08	1,08
Posner	-	-	1,08	1,08
Reuchlin	1,6	11,2	1,08	11,83
Ribot	-	2,4	1,08	2,15
Richelle	-	-	-	3,23
Rondal	-	-	-	2,15

Rousseau	-	0,8	-	2,15
Saussure	-	0,8	-	-
Skinner	-	-	2,15	22,58
Socrate	0,8	0,8	-	-
Spitz	-	-	-	10,75
Stoetzel	0,8	3,2	-	-
Thorndike	-	-	-	2,15
Tolman	-	-	2,15	5,37
Wallon	0,4	2,0	6,44	65,59
Watson	0,8	4,8	2,15	15,05
Winicott	-	-	-	3,23
Wundt	2,0	5,2	-	-
Zazzo	-	-	-	13,98
Sans réponse	34,0	-	5,37	-

ci comprend 13 questions qui se répartissent à travers quatre axes: les auteurs importants, les secteurs importants de la psychologie, leurs conceptions de la psychologie et leurs conceptions philosophiques sous-jacentes à leur position.

Auteurs les plus importants

À la première question, les étudiants doivent indiquer l'auteur le plus important en psychologie. Le tableau 1 rapporte les résultats notés auprès des étudiants de première année et ceux en licence. Ces résultats montrent que les auteurs les plus souvent cités sont Freud et Piaget, aussi bien en première année qu'en licence. Il faut néanmoins noter que l'intérêt exercé par Freud diminue légèrement au cours de la formation universitaire puisqu'il y a 22,55% de moins d'étudiants de licence qui le considèrent comme important. Par contre, Piaget est considéré comme le plus important pour 50,53% des étudiants de licence, comparativement à 13,6% des étudiants de première année.

Les autres auteurs qui bénéficient d'une augmentation de popularité comme auteur important sont H. Wallon (63,59%), B. F. Skinner (22,58%), I. P. Pavlov (15,51%), A. Gesell (15,05) R. Zazzo (13,43%) R. Spitz (10,75%) et J. Watson (10,25%).

Plusieurs remarques découlent de ces résultats. D'une part, ils sont semblables aux recherches antérieures. De plus, les

auteurs d'orientation analytique et cognitive sont beaucoup plus préférés aux auteurs d'orientation comportementale. Par contre, ces derniers ont intérêt à être connus puisqu'ils sont davantage cités par les étudiants en licence. De plus, les étudiants de première année citent un total de 41 auteurs différents comme étant importants en psychologie, dont 21 étant «le plus important», alors que les étudiants de licence en citent 39 au total, dont 16 étant le plus important. D'autre part, il n'y a guère d'accord chez les étudiants pour désigner les auteurs les plus importants en psychologie. Il nous semble que si nous avions posé une question analogue à des étudiants d'autres disciplines, les réponses auraient été plus homogènes. Enfin, trois ans d'études spécialisées s'avèrent inefficaces pour changer l'opinion des étudiants, connaisseurs déjà de leurs «classiques» avant de commencer des études qui, apparemment, ne leur ont pas appris, sur ce point tout au moins, grand-chose.

Préférences pour les différents secteurs de la psychologie

Nous n'insisterons pas sur les réponses concernant les spécialités et tendances de la psychologie préférées par les étudiants, puisque les résultats sont semblable encore une fois à ceux de travaux antérieurs. L'ensemble des réponses se trouve résumé au tableau 2. Signalons la popularité de la psychanalyse, la psychologie génétique, clinique et sociale, ainsi que le rejet massif du

Tableau 2

Pourcentage d'attraction (+) ou de rejet (-) de chaque étiquette obtenu en faisant la soustraction des choix et des rejets recueillis, ainsi que le classement (1 à 6) ordinal de chacune d'elles¹.

Étiquette	1ère année	Licence
<i>Premier groupe: tendance</i>		
psychologie cognitive	- 28,4 (6)	+ 40,86 (2)
antipsychiatrie	- 25,2 (5)	- 2,15 (4)
psychanalyse	+ 60,4 (1)	+ 22,58 (3)
psychologie génétique	+ 50,8 (2)	- 41,93 (1)
behaviorisme	- 19,2 (4)	- 37,63 (5)
réflexologie	- 14,4 (3)	- 59,14 (6)
<i>Deuxième groupe: spécialité</i>		
psychologie clinique	+ 9,6 (3)	+ 17,20 (2)
psychologie sociale	+ 49,6 (1)	+ 41,93 (1)
psychopédagogie	+ 39,6 (2)	- 2,15 (4)
psychologie industrielle	- 62,0 (6)	- 44,09 (6)
psychophysiologie	- 25,2 (5)	0 (3)
psychologie expérimentale	+ 6,0 (4)	- 9,68 (5)
<i>Troisième groupe: type d'activité</i>		
psychodiagnostic	- 32,8 (6)	- 44,09 (6)
psychodiagnostic	- 22,8 (5)	- 8,60 (5)
thérapie de soutien	+ 31,6 (2)	+ 33,33 (1)
dynamique de groupe	+ 32,8 (1)	- 2,15 (4)
thérapie comportementale	+ 2,4 (4)	+ 30,11 (2)
enseignement et / ou recherche	+ 16,0 (3)	0 (3)
<i>Quatrième groupe: type de sujets</i>		
enfants «normaux»	+ 42,0 (2)	+ 44,09 (1)
enfants «anormaux»	+ 45,6 (1)	+ 36,56 (2)
adultes «normaux»	- 0,4 (4)	- 2,15 (3)
adultes «anormaux»	+ 6,4 (3)	- 11,83 (4)
animaux	- 26,4 (5)	- 27,96 (5)
livres, revues, documents, etc	- 42,8 (6)	- 32,26 (6)

¹Pour chaque groupe, les sujets doivent signaler les deux étiquettes les plus attractives et les deux les moins attractives.

behaviorisme, de la réflexologie, de la psychologie expérimentale et de la psychophysiologie.

Conception de la psychologie

Le questionnaire administré comprend six questions qui visent à cerner la conception que les étudiants ont de la psychologie. Le tableau 3 rapporte les résultats obtenus.

Tableau 3
Questions portant sur la conception de la psychologie

Question	Année (%)	
	1ère	3ème
No 3		
Parmi ces différentes définitions de la psychologie, choisissez celle qui correspond le mieux à votre propre conception de cette discipline		
a) La psychologie est la discipline qui étudie le psychisme ou appareil mental afin de comprendre les mécanismes de son fonctionnement.	2,40	5,38
b) La psychologie est la discipline qui étudie le comportement afin de comprendre les mécanismes de son fonctionnement.	28,40	27,95
c) La psychologie est la discipline qui étudie le psychisme ou appareil mental afin de comprendre les mécanismes du comportement.	30,80	18,28
d) La psychologie est la discipline qui étudie le comportement afin de comprendre le fonctionnement du psychisme ou appareil mental	36,80	46,24
e) Sans réponse	1,60	2,15
No 4		
Quel devrait être, selon vous, le but premier de la psychologie?		
a) Soulager les gens ayant des problèmes psychologiques.	12,40	17,20
b) Permettre à chacun de savoir qui il est, d'exprimer ce qu'il est, de se connaître et se comprendre mieux.	43,20	29,03
c) Étudier le comportement pour comprendre les mécanismes de son fonctionnement.	43,60	53,77
d) Sans réponse	0,80	0
No 5		
La psychologie est-elle ou devrait-elle être scientifique?		
a) Pas vraiment, c'est le contact humain qui compte en psychologie.	15,60	19,35
b) Pas vraiment, c'est l'individu dans ce qu'il a d'unique qui compte en psychologie.	37,20	34,41
c) Oui, la psychologie devrait tendre à être aussi scientifique que la biologie ou la physique.	42,00	44,09
d) Sans réponse	5,20	2,15
No 6		
À votre avis, la psychologie devrait être enseignée dans:		
a) Une faculté de lettres	0,40	1,08
b) Une faculté de sciences	8,80	16,13
c) Une faculté de sciences humaines	49,60	53,76
d) Une faculté de sciences de la santé	16,40	10,75
e) Une faculté indépendante, spécifique pour la psychologie	17,60	15,05
f) Sans opinion particulière sur ce sujet	7,20	3,23
No 7		
Considérez-vous que le travail de laboratoire avec des animaux peut être utile pour comprendre ou expliquer le comportement des personnes?		
a) Oui	35,60	26,88
b) Non	10,80	4,30
c) Oui, mais	47,60	64,52
d) Non, mais	1,20	3,22
e) Je ne sais pas	4,80	1,08
No 8		
D'après vous, la psychanalyse:		
a) Est une discipline scientifique.	24,00	3,23
b) N'est et ne peut pas être une discipline scientifique	18,40	76,34
c) N'est pas encore une discipline scientifique, mais elle est en train de le devenir.	50,80	19,35
d) Sans réponse	6,80	1,08

Les réponses à la troisième question paraissent très importantes car, on demande aux étudiants de définir leur discipline, leur objet d'étude. Deux objets d'étude leur sont proposés: le «psychisme ou appareil mental» et le «comportement»; en outre, on leur demande s'il sont étudiés par eux-mêmes ou comme simple moyen pour atteindre un autre objet d'étude, supposé inexplorable directement, ce qui introduit naturellement une position dualiste.

Une première lecture des résultats nous montre comment les étudiants se répartissent par rapport aux quatre choix proposés (on remarquera la notable concordance entre les étudiants en début et en fin de carrière). Mais ces résultats deviennent plus révélateurs lorsque certains regroupements sont faits. Ainsi, si nous regroupons les propositions 3 et 4, nous obtenons l'ensemble des réponses traduisant une acceptation implicite du dualisme comportement / psychisme (quel que soit le statut ontologique de l'un par rapport à l'autre); 67,6% des étudiants de 1ère année et 64,52% des étudiants de licence choisissent ce dualisme.

Si l'on s'intéresse maintenant au nombre d'étudiants déclarant que l'objet d'étude immédiat de la psychologie est le comportement (propositions 2 et 4) par rapport à ceux prétendant que l'objet d'étude immédiat est le psychisme (propositions 1 et 3), on obtient 65,2% contre 33,2% en première année et 74,19% contre 23,66% en licence, mais lorsque l'on veut savoir ce qui en dernière instance doit être compris et expliqué, c'est-à-dire l'objet ultime d'étude de la psychologie, le comportement (propositions 2 et 3) n'est choisi que par 59,2% des étudiants de 1ère année et par 46,23% des étudiants de licence, alors que le psychisme (propositions 1 et 4) est choisi par 39,2% des étudiants de première année et par 51,62% des étudiants de licence. Par ailleurs, si l'on regroupe les propositions 1, 3 et 4 dans lesquelles le «psychisme ou appareil mental» intervient

soit comme objet immédiat, soit comme objet ultime d'étude, on s'aperçoit que 70% des étudiants de 1ère année et 69,90% des étudiants de licence ont porté leur choix sur ces propositions.

Les réponses à la quatrième question semblent complémentaires à celles de la question précédente. En effet, on s'intéresse ici au but premier de la psychologie. Le terme premier est souligné pour indiquer un ordre de priorité, c'est-à-dire que l'étudiant peut considérer que les trois buts qui lui sont proposés sont parfaitement légitimes, mais on lui demande de préciser quel est le but premier. En faisant le regroupement des propositions 1 et 2, il appert que 55,6% des étudiants de 1ère année et 46,23% des étudiants de licence pensent que le but premier de la psychologie n'est pas d'étudier le comportement, mais de se connaître (connais-toi toi-même) ou d'aider les gens. Et si nous regardons maintenant les deux questions ensemble, nous nous apercevons que les 28,4% (1ère année) et les 27,95% (licence) d'étudiants qui définissent la psychologie comme «la discipline qui étudie le comportement afin de comprendre les mécanismes de son fonctionnement» ne sont pas forcément les mêmes que les 43,6% (1ère année) et les 53,77% (licence) d'étudiants qui choisissent ce même énoncé pour caractériser le but premier de la psychologie. En effet, seulement 14% des étudiants de 1ère année et 20,43% des étudiants de licence ont choisi cette formulation lors des deux questions. Une psychologie dont le comportement n'est ni l'objet immédiat d'étude ni le but premier, a-t-elle besoin d'être scientifique? Les questions 5 à 7 essaient d'explorer la position des étudiants sur ce sujet.

Les résultats semblent répondre assez clairement à la question posée. En effet, seulement 42% des étudiants de 1ère année et 44,09% des étudiants de licence (on remarquera l'absence de modification introduite par trois ans d'études) pensent que la psychologie devrait être une disci-

Tableau 4
Conception philosophique des étudiants

Question	Année (%)	
	1ère	3ème
No 9		
Quelle est votre conception de l'univers?		
a) Il existe deux substances fondamentales dans l'univers: la matérielle et la spirituelle. Chaque substance obéit à ses lois propres.	43,6	27,96
b) Il existe une substance fondamentale dans l'univers: la matière, qui prend diverses formes selon son organisation. Ce qu'on appelle l'esprit n'est qu'une forme particulière d'organisation de la matière.	52,4	72,04
c) Sans réponse	4,0	0,00
No 10		
Peut-il y avoir de la pensée sans matière?		
a) Non, il ne peut pas y avoir de la pensée sans matière.	67,2	83,87
b) Oui, la pensée relève de la substance spirituelle.	24,8	16,13
c) Sans réponse	8,0	
No 11		
Que pensez-vous de la relation entre le psychologique, le biologique et le physico-chimique?		
a) Le physico-chimique dépend de la matière. La vie biologique et la pensée psychologique sont causées par l'intervention d'une force vitale distincte de la matière.	6,0	4,03
b) La vie biologique dépend des phénomènes physico-chimiques. En revanche, la pensée psychologique relève du mental ou psychisme, qui ne peut pas être réduit au matériel.	35,6	26,88
c) Les phénomènes physiques, chimiques, biologiques et psychologiques relèvent de niveaux différents d'organisation d'une même substance: la matière.	48,4	66,67
d) Sans réponse	10,0	2,15

plaine scientifique. Par ailleurs, très peu d'étudiants considèrent que la psychologie devraient être enseignée dans une faculté scientifique ou indépendante, le cadre des sciences humaines étant le plus approprié pour la majorité des étudiants. En outre, il n'y a que 35,6% des étudiants de 1ère année et 26,88% des étudiants de licence qui répondent par un oui franc à la question concernant l'utilité des travaux en laboratoire sur des animaux pour comprendre le comportement humain. Il nous semble intéressant de remarquer que les étudiants ayant répondu à la fois que la psychologie a pour définition (1ère question) et but premier (2ème question) «d'étudier le comportement pour comprendre les mécanismes de son fonctionnement» et qu'elle «devrait tendre à être aussi scientifique que la biologie ou la physique» ne sont plus que 8,8% en 1ère année et 7,53% en licence.

Alors que plus de la moitié des étudiants (que ce soit en 1ère année ou en 3ème

année) s'accordent à dire que la psychologie ne devrait pas être une discipline scientifique, 74,8% (choix 1 et 3) des étudiants de 1ère année pensent que la psychanalyse est ou est en train de devenir une discipline scientifique! Ici, les enseignements reçus modifient notablement leur opinion car il n'y a plus que 22,58% d'étudiants de licence pour soutenir une affirmation pareille.

Voilà donc quelles sont les prémisses épistémologiques des étudiants en psychologie vis-à-vis de leur discipline. Mais comme nous l'avons annoncé au début de ce travail, nous nous sommes intéressés également à leurs attitudes plus générales, disons philosophiques, vis-à-vis d'une série de vieux problèmes classiques tels que le matérialisme versus l'idéalisme et le monisme versus le dualisme. Trois questions leur sont proposées à cet égard et sont décrites aux tableau 4.

Tableau 5
Conception d'un problème concret

Question	Année (%)	
	1ère	3ème
No 10		
Voici trois conceptions possibles de l'intelligence. Laquelle correspond le mieux à votre propre conception?		
a) L'intelligence est une faculté (un attribut, une fonction, une propriété essentielle) du psychisme.	12,8	11,83
b) L'intelligence est l'ensemble des fonctions mentales ayant pour objet la connaissance conceptuelle et rationnelle.	30,0	19,35
c) L'intelligence est l'ensemble des comportements ayant pour objet l'adaptation de l'être vivant à des situations nouvelles.	56,4	68,82
d) Sans réponse	0,8	
No 11		
À la question précédente, vous avez peut-être choisi la deuxième réponse: «l'intelligence est l'ensemble des fonctions mentales ayant pour objet la connaissance conceptuelle et rationnelle». S'il y a des fonctions mentales c'est qu'il existe un mental ou un psychisme. Quelle est la nature de ce mental? (Répondez même si vous avez choisi une autre réponse. Merci)		
a) Le mental appartient à la substance spirituelle. Il obéit aux lois de l'esprit et non pas aux lois de la matière.	4,8	1,08
b) Le mental n'appartient pas vraiment à une substance spirituelle. Néanmoins, il existe en tant que tel, distinct de notre corps, et il influence nos comportements. Réciproquement, notre corps peut influencer notre mental.	69,6	59,14
c) Le mental n'existe pas en tant que tel. Seuls les fonctionnements du corps et du cerveau existent. Par facilité de langage, nous sommes portés à supposer que ces fonctionnements constituent des entités mentales distinctes du corps, mais il ne s'agit que d'une illusion de langage.	22,00	37,63
d) Sans réponse	3,60	2,15

On remarquera que le dualisme est loin d'être une position dépassée, que le spiritualisme garde encore un bon nombre d'adeptes et qu'il existe encore des vitalistes purs. Par ailleurs, il est clair que pour les dualistes, la psychologie se situe du côté de l'esprit. Mais les résultats de ces questions, pris séparément, peuvent laisser croire que le nombre de sujets choisissant la position matérialiste moniste est tout de même important. Ainsi, nous avons voulu savoir combien d'étudiants prennent à la fois les options 9b, 10a et 11c; nous en avons trouvé 30% en 1ère année et 61,29% en licence.

Il est clair, pour l'ensemble de ces trois questions que les positions des étudiants ont notablement évolué au long des trois

ans d'études, bien que l'on ne puisse pas savoir si cette évolution est due aux études, à la maturation générale ou à l'abandon des étudiants dont les opinions se trouvent le plus en contradiction avec l'enseignement dispensé.

Pour terminer, nous avons sondé la position des étudiants par rapport aux axes précédents (matérialisme / idéalisme, dualisme / monisme) lorsqu'ils sont incarnés par un problème concret et non plus par des prises de position abstraites. Nous avons choisi le problème de l'intelligence, étant donné le haut degré de familiarité de ce concept chez les étudiants en psychologie. Le tableau 5 rapporte les résultats des deux questions.

On constatera la difficulté des étudiants

à se détacher d'une conception idéaliste de l'intelligence (intelligence = faculté du psychisme, fonction mentale) pour se situer dans une optique matérialiste (intelligence = comportement). Mais plus frappants sont encore les résultats à la 13^{ème} question où la position dualiste des étudiants apparaît avec plus de force encore que lorsqu'elle est envisagée de façon abstraite. En effet, 69,6% des étudiants de 1^{ère} année et 59,14% des étudiants de licence se reconnaissent dans le choix b dont l'énoncé est on ne peut plus explicitement dualiste.

Si nous regroupons maintenant les trois questions se rapportant explicitement à ce problème, nous constatons que seulement 13,2% des étudiants de 1^{ère} année et 34% des étudiants de licence ont choisi dans les trois cas les énoncés monistes (13c, 9b et 11c). Ici encore, les opinions des étudiants ont été sensiblement modifiées par le passage du temps.

La position matérialiste, moniste et scientifique est représentée par les énoncés 3b, 4c, 5c, 6b (ou 6c), 7a, 8b, 9b, 10a, 11c, 12c et 13c. On constate qu'aucun étudiant de première année et seulement un étudiant de licence s'est reconnu dans cette position.

Le tableau qui se dessine d'après ces résultats est en accord avec celui que Thiriart¹ avait tracé à partir des réponses d'étudiants québécois. Ce tableau semble assez cohérent, bien que, à nos yeux, il soit plutôt décourageant. Si notre enquête reflète bien la réalité, nous avons affaire à des étudiants dont les positions épistémologiques ne les prédisposent pas particuliè-

rement à concevoir la psychologie comme étant une discipline scientifique (ce qui implique une vision matérialiste et moniste du monde) ayant pour objet d'étude le comportement; et si trois années modifient légèrement leurs présupposés philosophiques, ils s'avèrent inopérants pour changer leur conception de la psychologie.

Peut-être un certain nombre de lecteurs trouvera qu'il en est très bien ainsi. Mais nous espérons que d'autres conviendront qu'il y a là un problème auquel on devrait peut-être réfléchir davantage.

(1) Communication personnelle

RÉFÉRENCES

- BAYES, R. (1970). Introduction a B. F. Skinner, in Skinner B. F.: *Ciencia y conducta humana*. Barcelona: Fontanella
- BAYES, R. (1978). Evolucion de las preferencias de los estudiantes de psicologia de Barcelona entre 1967 y 1977. *Revista de psicologia general y aplicada*, 33, 915-923.
- FREIXA i BAQUÉ, E. (1980). Image de la psychologie chez les étudiants en psychologie. *Psychologie française*, 25, 161-175.
- FREIXA i BAQUÉ, E. (1984). Évolution de l'image de la psychologie chez les étudiants en psychologie. *Psychologie française* (sous presse).
- FREIXA i BAQUÉ, E., BAYES, R., BREDART, S., GRANGER, L. et VARELA, J. (1982). Étude comparative de l'image de la psychologie chez les étudiants en psychologie belges, espagnols, français, mexicains et québécois. *International journal of psychology*, 17, 475-499.
- THIRIART, P. (1981). Les attitudes épistémologiques des collégiens en sciences humaines. *Tirés à Part*, 2, 37-44.

Implicit epistemology amongst psychology students

Esteve Freixa i Baqué

ABSTRACT — A 13-item questionnaire was administered to 250 first year students and to 93 graduating students at the licence level, in order to evaluate their epistemological and theoretical standpoints. The results show that S. Freud and J. Piaget are considered the important authors. Behaviorists are not favoured but the graduating students tend

to mention them a bit more. Regarding the approaches, psychoanalysis and genetic psychology are favoured by the respondents, while behaviorism and reflexology are the most rejected. Furthermore, the majority considers that psychology is the study of psychism and that it should not be a scientific discipline. Finally, thirty per cent maintain dualistic, and even idealistic positions, even though the materialistic option remains important. Overall, the french students' positions stay relatively stable throughout their curriculum, except for their philosophical standpoint which becomes more materialistic.

KEY WORDS — epistemology, psychology students, theoretical orientaiton, preferred psychologists, preferred areas.

Epistemología implícita en los estudiantes sicología

Esteve Freixa i Baqué

RESUMEN — Para hacer la evaluación de la posición epistemológica y teórica de los estudiantes de sicología, se entregó un cuestionario de 13 preguntas a 250 estudiantes de primer año ya 93 estudiantes que terminan el primer ciclo. Los resultados demuestran que S. Freud y J. Piaget son los autores que los estudiantes consideran importantes. Nos escogieran mucho a los behavioristas aunque si importancia va creciendo en los estudiantes que terminan el primer ciclo. En lo que se refiere a las teorías, el sicoanálisis y la sicología genética logran el mayor número de votos mientras el behaviorismo y la reflexología son rechazados. Además, la mayoría de los estudiantes consideran que la sicología es el estudio de la psique y que no debería ser una disciplina científica. Finalmente, 30% de los estudiantes sostienen posiciones dualistas y hasta idealistas aunque la posición materialista sigue considerándose. En general, las posiciones de los estudiantes permanecen relativamente estables durante el curso de su favomación a excepción de sus posiciones filosóficas que se hacen más materialistas.

DESCRIPTIVOS — Epistemología, estudiantes de sicología, orientación teórica, sicólogos preferidos, campos preferidos.

Implizite Epistemologie bei Psychologiestudenten

Esteve Freixa i Baqué

ZUSAMMENFASSUNG — Um die epistemologische und theoretische Einstellung von Psychologiestudenten zu beurteilen, füllen 250 Studenten des ersten Studien jahres und 93 Studenten des Abschlußjahres (zur Erlangung der Lizenz) einen Fragebogen über 13 Themenbereiche aus. Die Ergebnisse zeigen, daß S. Freud und J. Piaget als wichtige Autoren angesehen werden. Verhaltenstherapeuten werden insgesamt wenig genannt; Abschlußstudenten nennen sie relativ etwas häufiger. Unter den psychologischen Interessengebieten werden Psychoanalyse und genetische Psychologie bevorzugt, während Verhaltenstheorie und Reflexologie am meisten abgelehnt werden. Außerdem glaubt die Mehrheit der Antwortenden, daß die Psychologie die Psyche studiert, sie dürfte keine wissenschaftliche Disziplin sein. Schließlich haben 30% der Teilnehmer eine dualistische und selbst idealistische Haltung, wobei die materialistische Haltung wichtig bleibt. Insgesamt bleiben die Einstellungen der Studenten relativ stabil während der Studienzeit außer bei der philosophischen Haltung, die materialistischer wird.

KENWORTE — Epistemologie, Psychologiestudenten, theoretische Einstellung, bevorzugte Psychologen, bevorzugte psychologische Interessengebiete.